



L'IDENTITÉ INDIVIDUELLE EN SYNTHÈSE ¹

L'IDENTITÉ EST INDISSOCIABLEMENT RATTACHÉE À (AUX) CULTURE(S) D'APPARTENANCE DE L'INDIVIDU

Chaque culture et chaque sous-culture des collectivités auxquelles un individu se sent relier, rattacher ou appartenir, véhicule des façons de penser, percevoir, sentir et agir et donc des façons d'exister. Ces façons d'exister influencent ses comportements, attitudes, normes, codes, croyances, valeurs, postures corporelles, formes particulières d'expression des sentiments et émotions, etc.²

L'IDENTITÉ EST COMPOSITE

On néglige l'influence que peut avoir dans la structure identitaire l'appartenance des individus à plusieurs ensembles culturels : la classe sociale, la profession, le sexe, l'origine urbaine/campagnarde, l'institution, les différentes formes que peut prendre une religion... *L'identité est le résultat de la synthèse que chaque individu fait de ces façons d'exister transmises par les différents milieux auxquels il a été et/ou est relié.* Chacun intègre ces façons d'exister selon ses caractéristiques individuelles et selon sa propre trajectoire de vie. Par exemple, dans le cas de l'étranger, il s'agit d'intégrer à son identité un statut de migrant ou de réfugié politique, ainsi que les changements culturels qu'il vit dans le pays d'accueil.

L'IDENTITÉ EST SINGULIÈRE À CHAQUE INDIVIDU

Cette synthèse particulière se réalise dans le cadre des dispositions psychiques, physiologiques et cognitives propre à chaque individu. C'est pourquoi, nous disons que chaque individu est un être singulier.

L'IDENTITÉ EST DYNAMIQUE

Si on demande à quelqu'un quelle est son identité, il dira « c'est moi ». Si on continue à l'interroger, il dira « c'est ce qui, en moi, demeure le même ». La personne met ainsi en relief ce qui lui apparaît comme la caractéristique la plus évidente de l'identité, sa constance : l'identité est attachée à certains éléments qui reviennent continuellement et qui nous semblent constants. Nous confondons ainsi l'identité avec ce qui, en nous, demeure le même, ce qui nous induit à dire « je suis comme ça », « je suis toujours la même personne », ce qui est vrai dans une certaine mesure.

¹ Synthèse « Le concept d'identité » extraite du livre *Développer le mainstreaming de la diversité* de S. Amoranitis – D. Crutzen – J. Godfroid – A. Manço – C. Partoune – D. Sensi

² Voir Fiche « Support de séquence formative » n°5 : *Ce qui est influencé par la culture*

Mais en fait (...) nous changeons nos comportements, nos idées et nos sentiments selon les transformations qui se produisent dans le contexte familial, relationnel, institutionnel, sociétal, professionnel, formatif, physiologique (l'âge, par exemple), psychique, etc. L'identité est donc une structure dynamique (...) Elle est en évolution permanente.

Notre identité est constante, et en même temps elle change au cours de toute notre vie.

La base de l'expérience émotionnelle de l'identité provient de la capacité de l'individu de continuer à se sentir lui-même à travers les changements continus. Un processus d'articulation permanente du nouveau avec l'ancien doit avoir lieu, de manière telle que le nouveau soit perçu comme ayant une relation acceptée avec ce qui existait avant lui. En intégrant le nouveau dans le même, il y a changement dans la continuité. Le sentiment de l'identité demeure tant que le sujet parvient à donner à l'altération le sens de la continuité.

L'IDENTITÉ EST DIALECTIQUE

La construction de l'identité n'est pas un travail solitaire, individuel. *L'identité se modifie dans la rencontre avec l'autre.* Le regard de l'autre a un effet sur mon identité. L'identité de la personne se situe toujours dans un jeu d'influence avec les autres : je suis influencé par l'identité de l'autre et mon identité influence celle de l'autre. L'identité est dans un constant mouvement de va-et-vient. Les autres me définissent et je me définis par rapport à eux, verbalement, et non verbalement. On se définit mutuellement et pour ce faire, on envoie des signaux, des messages verbaux et non verbaux. Je me montre aux autres : le choix de mes vêtements, de ma coiffure... sont une façon de dire aux autres « voilà ce que je suis ».

Il y a échange avec les autres, même quand ils ne me regardent pas. Il y a toujours une interaction. L'interaction se produit à l'intérieur d'un contexte qui influence la relation entre moi et l'autre, entre une communauté et une autre... Moi, Belge, j'aurai une relation différente avec un autre Belge si la rencontre se produit ici ou dans un pays étranger. (...)

En fait, la question est moins de savoir « qui je suis » que de savoir « qui je suis par rapport aux autres » et « que sont les autres par rapport à moi ».

FONCTIONS DE L'IDENTITÉ

L'identité est constamment mobilisée par deux tâches indispensables pour l'équilibre psychique de la personne. L'une est de donner une image positive de soi-même, l'autre de s'adapter au contexte où l'on vit. C'est ce qu'on appelle les fonctions de l'identité : une fonction de valorisation de soi et une fonction d'adaptation.

1. La fonction de valorisation de soi est ontologique : c'est la recherche de tout être humain d'avoir du sens, de la signification. L'homme cherche à avoir une image positive de lui-même, à devenir une personne de valeur, à se concevoir comme ayant la capacité d'agir sur les événements et sur les choses.
2. La fonction d'adaptation est instrumentale : elle consiste dans la modification de l'identité en vue d'une intégration au milieu. La personne adapte des traits de son identité, tout en assurant une continuité. Il s'agit de la capacité des êtres humains à reprendre en main leur identité, à la manipuler, à changer sans perdre le sentiment qu'on continue à être soi-même.

Il y a des circonstances où cela va de soi : le milieu où il vit renvoie au sujet une image positive de lui-même, il se sent bien et il connaît les codes pour agir dans ce milieu. Dans d'autres situations, entre autres dans la situation d'immigration, la tâche devient plus compliquée. C'est également le cas pour toute personne qui vit une situation dévalorisante pendant un temps prolongé. Pour l'immigré, la

difficulté s'accroît parce qu'il ne connaît pas tous les codes d'adaptation et parce qu'il a besoin d'être reconnu dans ce qu'il est, c'est-à-dire dans « sa » culture (dans sa manière à lui d'avoir intégré les différentes cultures et sous-cultures qui le traversent) que les autres ne connaissent pas non plus. Un effort constant de reconnaissance doit être mis en marche, en même temps que des stratégies d'adaptation à la nouvelle situation ou à la situation dévalorisante. Il doit négocier constamment son identité.